

# **Proposition de Jean-Michel Le Baut, Lycée de l'Iroise, Brest**

**Illustration de l'exercice d'écriture littéraire proposé par l'AFEF**  
**Deux parties : une partie d'écriture créative, selon les consignes précises**  
**données par l'énoncé ; une partie de commentaire de l'élève sur sa**  
**production, en fonction de la nature de l'écriture demandée**

## **Rappel de sujets récents**

### **Écriture d'invention 2016 L**

*Imaginez, sous la forme d'un monologue intérieur, les réflexions et la méditation d'un monument installé depuis longtemps dans un lieu de votre choix : il s'interroge par exemple sur sa raison d'être, le comportement des hommes, son devenir, etc.*

### **Écriture d'invention 2016 ES/S**

*A l'occasion d'une commémoration, vous prononcez un discours élogieux à propos d'un écrivain dont vous admirez l'œuvre. Ce discours pourra réutiliser les procédés, à vos yeux les plus efficaces, mis en œuvre par les auteurs du corpus.*

### **Écriture d'invention 2017 ES/S**

*À la manière des auteurs de ces romans, vous imaginerez le récit que pourrait faire un spectateur / une spectatrice d'une séance de cinéma qui l'aurait particulièrement marqué(e). Votre texte, d'une cinquantaine de lignes, comportera les références au film, la description des émotions ressenties et des réflexions diverses suscitées par la représentation.*

### **Écriture d'invention 2017 Séries technologiques**

*Un train raconte son voyage à travers des paysages, réels ou rêvés, en exprimant ses sensations et ses pensées. Votre texte sera écrit à la première personne du singulier. Il comprendra une quarantaine de lignes au minimum*

# Sujets enrichis

À rajouter :

*Vous commenterez votre écrit d'invention de façon à éclairer vos choix d'écriture.*

Pistes (selon la nature du sujet) : thèmes abordés, enjeux, idées, références culturelles, intertextualité, organisation, caractérisation des personnages, registres, figures de rhétorique, jeux de sonorités, choix de versification ...

## EXEMPLE

**Objet d'étude :**

La question de l'homme dans les différents genres de l'argumentation

### TEXTES DU CORPUS :

*(Le livre Lettres persanes est un roman épistolaire de l'écrivain français Montesquieu, paru clandestinement au printemps 1721 à Amsterdam. Usbek, un seigneur persan, accompagné de son ami Rica, fait un voyage en Europe jusqu'à Paris. Une correspondance s'établit avec des proches restés en Perse et avec des amis rencontrés dans les pays traversés.)*

1. MONTESQUIEU, Lettres persanes, Lettre 24
2. MONTESQUIEU, Lettres persanes, Lettre 30
3. MONTESQUIEU, Lettres persanes, Lettre 86
4. MONTESQUIEU, Lettres persanes, Lettre 100

### DOCUMENT COMPLEMENTAIRE :

Carte du voyage d'Usbek et Rica

## ECRITURE LITTERAIRE

Un étranger en visite dans la France de 2018 adresse une correspondance à ses proches restés dans leur pays.

Vous rédigerez une de ces lettres écrites à la manière de Montesquieu.

Vous commenterez ensuite cette lettre de façon à éclairer vos choix d'écriture.

## DOCUMENT 1 : MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, Lettre 24

Rica à Ibben

À Smyrne.

Nous sommes à Paris depuis un mois, et nous avons toujours été dans un mouvement continu. Il faut bien des affaires avant qu'on soit logé, qu'on ait trouvé les gens à qui on est adressé, et qu'on se soit pourvu des choses nécessaires, qui manquent toutes à la fois.

Paris est aussi grand qu'Ispahan: les maisons y sont si hautes, qu'on jugerait qu'elles ne sont habitées que par des astrologues. Tu juges bien qu'une ville bâtie en l'air, qui a six ou sept maisons les unes sur les autres, est extrêmement peuplée; et que, quand tout le monde est descendu dans la rue, il s'y fait un bel embarras.

Tu ne le croirais pas peut-être, depuis un mois que je suis ici, je n'y ai encore vu marcher personne. Il n'y a pas de gens au monde qui tirent mieux partie de leur machine que les Français; ils courent, ils volent: les voitures lentes d'Asie, le pas réglé de nos chameaux, les feraient tomber en syncope. Pour moi, qui ne suis point fait à ce train, et qui vais souvent à pied sans changer d'allure, j'enrage quelquefois comme un chrétien: car encore passe qu'on m'éclabousse depuis les pieds jusqu'à la tête; mais je ne puis pardonner les coups de coude que je reçois régulièrement et périodiquement. Un homme qui vient après moi et qui me passe me fait faire un demi-tour; et un autre qui me croise de l'autre côté me remet soudain où le premier m'avait pris; et je n'ai pas fait cent pas, que je suis plus brisé que si j'avais fait dix lieues.

Ne crois pas que je puisse, quant à présent, te parler à fond des mœurs et des coutumes européennes: je n'en ai moi-même qu'une légère idée, et je n'ai eu à peine que le temps de m'étonner.

Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. Il n'a point de mines d'or comme le roi d'Espagne son voisin; mais il a plus de richesses que lui, parce qu'il les tire de la vanité de ses sujets, plus inépuisable que les mines. On lui a vu entreprendre ou soutenir de grandes guerres, n'ayant d'autres fonds que des titres d'honneur à vendre; et, par un prodige de l'orgueil humain, ses troupes se trouvaient payées, ses places munies, et ses flottes équipées.

D'ailleurs ce roi est un grand magicien: il exerce son empire sur l'esprit même de ses sujets; il les fait penser comme il veut. S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux, et il le croient. S'il a une guerre difficile à soutenir, et qu'il n'ait point d'argent, il n'a qu'à leur mettre dans la tête qu'un morceau de papier est de l'argent, et ils en sont aussitôt convaincus. Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant, tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits.

Ce que je dis de ce prince ne doit pas t'étonner: il y a un autre magicien plus fort que lui, qui n'est pas moins maître de son esprit qu'il l'est lui-même de celui des autres. Ce magicien s'appelle le pape: tantôt il lui fait croire que trois ne sont qu'un; que le pain qu'on mange n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin, et mille autres choses de cette espèce. (...)

Je continuerai à t'écrire, et je t'apprendrai des choses bien éloignées du caractère et du génie persan. C'est bien la même terre qui nous porte tous deux; mais les hommes du pays où je vis, et ceux du pays où tu es, sont des hommes bien différents.

*De Paris, le 4 de la lune de Rebiab 2, 1712.*

## DOCUMENT 2 : MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, Lettre 30

Rica à Ibben

À Smyrne.

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres; si j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi; les femmes mêmes faisaient un arc-en-ciel nuancé de mille couleurs, qui m'entourait. Si j'étais aux spectacles, je voyais aussitôt cent lorgnettes dressées contre ma figure: enfin jamais homme n'a tant été vu que moi. Je souriais quelquefois d'entendre des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux: Il faut avouer qu'il a l'air bien persan. Chose admirable! Je trouvais de mes portraits partout; je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées, tant on craignait de ne m'avoir pas assez vu.

Tant d'honneurs ne laissent pas d'être à la charge: je ne me croyais pas un homme si curieux et si rare; et quoique j'aie très bonne opinion de moi, je ne me serais jamais imaginé que je dusse troubler le repos d'une grande ville où je n'étais point connu. Cela me fit résoudre à quitter l'habit persan, et à en endosser un à l'européenne, pour voir s'il resterait encore dans ma physionomie quelque chose d'admirable. Cet essai me fit connaître ce que je valais réellement. Libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. J'eus sujet de me plaindre de mon tailleur, qui m'avait fait perdre en un instant l'attention et l'estime publique; car j'entrai tout à coup dans un néant affreux. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on m'eût regardé, et qu'on m'eût mis en occasion d'ouvrir la bouche; mais, si quelqu'un par hasard apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement: Ah! ah! monsieur est Persan? C'est une chose bien extraordinaire! Comment peut-on être Persan?

*A Paris, le 6 de la lune de Chalval, 1712.*

## DOCUMENT 3 : MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, Lettre 86

Ubsek à Mirza

À Ispahan.

Tu sais Mirza, que quelques ministres de Cha-Soliman avaient formé le dessein d'obliger tous les Arméniens de Perse de quitter le royaume, ou de se faire mahométans, dans la pensée que notre empire serait toujours pollué, tandis qu'il garderait dans son sein ces infidèles.

C'était fait de la grandeur persane, si dans cette occasion l'aveugle dévotion avait été écoutée.

On ne sait comment la chose manqua; ni ceux qui firent la proposition, ni ceux qui la rejetèrent, n'en connurent les conséquences: le hasard fit l'office de la raison et de la politique, et sauva l'empire d'un péril plus grand que celui qu'il aurait pu courir de la perte de trois batailles et de la prise de deux villes.

En proscrivant les Arméniens, on pensa détruire en un seul jour tous les négociants, et presque tous les artisans du royaume. Je suis sûr que le grand Cha-Abas aurait mieux aimé se faire couper les deux bras

que de signer un ordre pareil, et qu'en envoyant au Mogol et aux autres rois des Indes ses sujets les plus industriels, il aurait cru leur donner la moitié de ses Etats.

Les persécutions que nos mahométans zélés ont faites aux Guèbres les ont obligés de passer en foule dans les Indes; et ont privé la Perse de cette laborieuse nation, si appliquée au labourage, qui seule, par son travail, était en état de vaincre la stérilité de nos terres.

Il ne restait à la dévotion qu'un second coup à faire: c'était de ruiner l'industrie; moyennant quoi l'empire tombait de lui-même, et avec lui, par une suite nécessaire, cette même religion qu'on voulait rendre si florissante.

S'il faut résonner sans prévention, je ne sais, Mirza, s'il n'est pas bon que dans un Etat il y ait plusieurs religions.

On remarque que ceux qui vivent dans des religions tolérées, se rendent ordinairement plus utiles à leur patrie que ceux qui vivent dans la religion dominante; parce que, éloignés des honneurs, ne pouvant se distinguer que par leur opulence et leur richesses, ils sont portés à en acquérir par leur travail, et à embrasser les emplois de la société les plus pénibles.

D'ailleurs, comme toutes les religions contiennent des préceptes utiles à la société, il est bon qu'elles soient observées avec zèle. Or qu'y a-t-il de plus capable d'animer ce zèle que leur multiplicité?

Ce sont des rivales qui ne se pardonnent rien. La jalousie descend jusque aux particuliers: chacun se tient sur ces gardes, et craint de faire des choses qui déshonoreraient son parti, et l'exposeraient aux mépris et aux censures impardonnables du parti contraire.

Aussi a-t-on toujours remarqué qu'une secte nouvelle introduite dans un Etat était le moyen le plus sûr pour corriger les abus de l'ancienne.

On a beau dire qu'il n'est pas dans l'intérêt du prince de souffrir plusieurs religions dans son Etat. Quand toutes les sectes du monde viendraient s'y rassembler, cela ne lui porterait aucun préjudice; parce qu'il n'y en a aucune qui ne prescrive l'obéissance et ne prêche la soumission.

J'avoue que les histoires sont remplies de guerres de religion: mais qu'on y prenne bien garde, ce n'est point la multiplicité des religions qui a produit ces guerres, c'est l'esprit d'intolérance qui animait celle qui se croyait la dominante.

C'est cet esprit de prosélytisme, que les Juifs ont pris aux Egyptiens, et qui d'eux est passé, comme une maladie épidémique et populaire, aux mahométans et aux chrétiens.

C'est enfin cet esprit de vertige, dont les progrès ne peuvent être regardés que comme une éclipse entière de la raison humaine.

Car enfin, quand il n'y aurait pas de l'inhumanité à affliger la conscience des autres, quand il n'en résulterait aucun des mauvais effets qui en germent à milliers, il faudrait être fou pour s'en aviser. Celui qui veut me faire changer de religion ne le fait sans doute que parce qu'il ne changerait pas la sienne quand on voudrait l'y forcer: il trouve donc étrange que je ne fasse pas une chose qu'il ferait lui-même, peut-être pour l'empire du monde.

A Paris, le 26 de la lune de Gemmadi 1, 1715.

## **DOCUMENT 4 : MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, Lettre 100**

Rica à Rhedi

À Venise.

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver: mais surtout on ne saurait croire combien il en coûte à un mari, pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures? une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers; et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

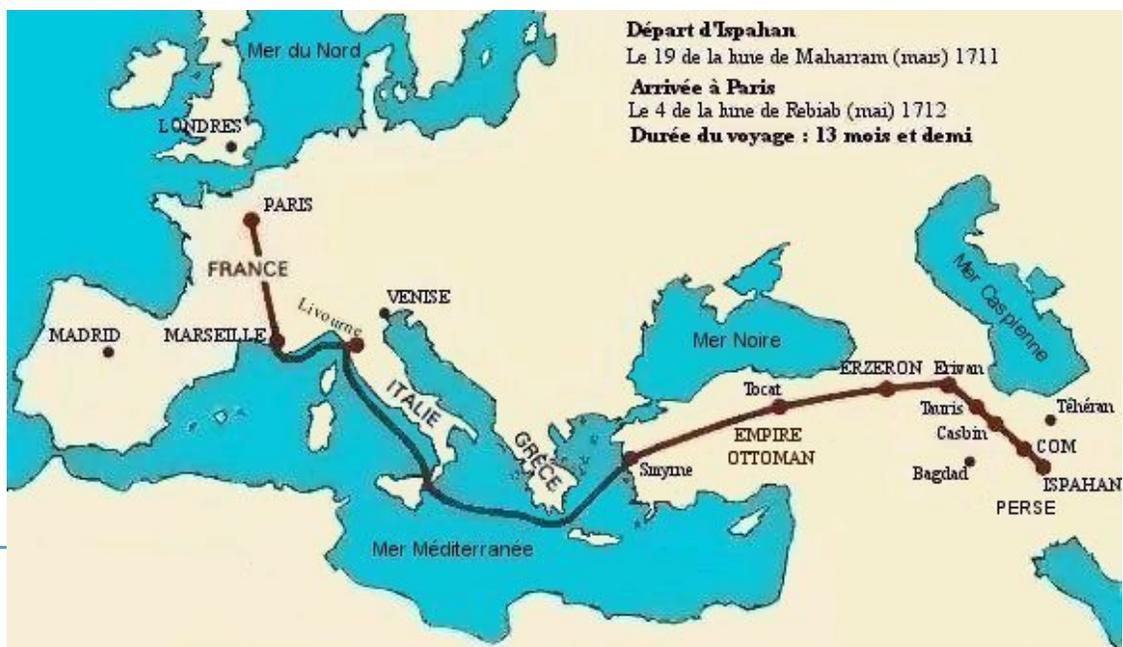
Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger; il s'imagine que c'est quelque Américaine qui y est représentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelqu'une de ses fantaisies.

Quelquefois les coiffures montent insensiblement; et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même: dans un autre, c'était les pieds qui occupaient cette place; les talons faisaient un piédestal, qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire? les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement; et les règles de leur art ont été asservies à ces fantaisies. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois les femmes avaient de la taille, et des dents; aujourd'hui il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en dise le critique, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

Il en est des manières et de la façon de vivre comme des modes: les Français changent de mœurs selon l'âge de leur roi. Le monarque pourrait même parvenir à rendre la nation grave, s'il l'avait entrepris. Le prince imprime le caractère de son esprit à la cour, la cour à la ville, la ville aux provinces. L'âme du souverain est un moule qui donne la forme à toutes les autres.

De Paris, le 8 de la lune de Saphar, 1717.

## DOCUMENT COMPLEMENTAIRE :



# AUTO-EVALUATION :

## Lettres à la manière de Montesquieu

---

Numérotez les lignes de votre écriture d'invention, puis répondez au questionnaire suivant

### SAVOIR RESPECTER LES CONTRAINTES DU SUJET

- GENRE et TYPE =
- SITUATION D'ENONCIATION (indiquez aussi les lignes de votre texte où ces éléments sont repérables)
  - Emetteur =
  - Récepteur =
  - Moments de l'énonciation =
  
  - Lieux de l'énonciation =

### SAVOIR EXPLOITER LES TEXTES-SOURCES

- Éléments inspirés des documents du corpus (indiquez aussi les lignes de votre texte où ces éléments sont repérables)
  - 
  - 
  - 
  -
- Éléments inspirés de la séquence (indiquez aussi les lignes de votre texte où ces éléments sont repérables)
  - du thème général du G.T
  
  - Des valeurs du mouvement littéraire abordé : la philosophie des Lumières
  
  - Des textes étudiés en classe :
- Éléments inspirés d'autres lectures (indiquez aussi les lignes de votre texte où ces éléments sont repérables) :

### SAVOIR FAIRE PREUVE DE CREATIVITE

Éléments chargés de produire des effets de réel (indiquez aussi les lignes de votre texte où ces éléments sont repérables) =

- Caractérisation des personnages :
- Détails descriptifs :
- Références au monde réel :
- Autres :

## STRATEGIE ARGUMENTATIVE

	<b>Lettre</b>
<b>Thème choisi</b>	
<b>Thèse soutenue</b>	
<b>Arguments développés</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>•</li><li>•</li><li>•</li><li>•</li></ul>
<b>Exemples utilisés</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>•</li><li>•</li><li>•</li><li>•</li></ul>
<b>Procédés de persuasion 1 : figures de rhétorique</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>•</li><li>•</li><li>•</li><li>•</li><li>•</li><li>•</li></ul>
<b>Procédés de persuasion 2 : registres (à identifier en précisant les indices)</b>	
<b>Procédés de persuasion 3 : jeux sur l'énonciation</b>	
<b>Etapes de la lettre</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>•</li><li>•</li><li>•</li><li>•</li><li>•</li></ul>

(indiquez aussi les lignes de votre texte où ces éléments sont repérables)

**BILAN : Difficultés, intérêts, originalités de ce travail d'écriture ?**

## EVALUATION : *Lettres* à la manière de Montesquieu

<b>S A V O I R</b>	<b>SAVOIR RESPECTER LES CONTRAINTES DU SUJET :</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Genre et type de discours</b> = lettres argumentatives</li> <li>- <b>Situation d'énonciation</b> = qui parle ? à qui ? où ? quand ?</li> <li>- <b>Visée</b> = blâme</li> </ul>	
	<b>SAVOIR EXPLOITER LES TEXTES-SOURCES</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exploitation des <b>textes du corpus</b> : présentation, détails, pastiche de l'écriture, idées...</li> <li>- Exploitation de la séquence : notamment les valeurs des philosophes des Lumières</li> <li>- Exploitation d'<b>autres lectures</b></li> </ul>	
<b>F A I R E</b>	<b>SAVOIR FAIRE PREUVE DE CREATIVITE</b> : effets de réel (lieu d'origine, lieu visité..), construction du personnage (biographie, caractère, sentiments...), imagination, originalité, vivacité...	
	<b>SAVOIR RESPECTER LES EXIGENCES DE L'EPREUVE</b> = produire un texte d'une longueur adaptée	
<b>S A V O I R</b>	<b>PERTINENCE DES MOYENS UTILISES POUR CONVAINCRE</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>thème(s)</b> et <b>thèse(s)</b> identifiables(s)</li> <li>- <b>arguments</b> pertinents, variés (culturels / politiques / économiques / moraux / religieux...), approfondis</li> <li>- <b>exemples</b> adaptés et précis</li> </ul>	
<b>S</b>	<b>PERTINENCE DES MOYENS UTILISES POUR PERSUADER</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Rhétorique</b> : emploi de figures de style variées et identifiées</li> <li>- <b>Registres</b> : emploi du registre satirique</li> <li>- <b>Enonciation</b> : jeu sur les pronoms, interpellation du destinataire ...</li> <li>- <b>Autres</b></li> </ul>	
<b>E X P R E S S I O N</b>	Clarté de la <b>PRESENTATION</b> (alinéas) et de l' <b>ECRITURE</b> (lisibilité)	
	Présence d'une <b>STRUCTURE</b> claire et adaptée	
	Correction de la <b>LANGUE</b> = syntaxe, vocabulaire, orthographe, ponctuation	
	Plaisir de la lecture suscité par le <b>TRAVAIL DE L'ECRITURE</b> = recherche d'un style littéraire	